



MARCHEURS & PÉLERINS INFO

ASSOCIATION MARCHEURS ET PÉLERINS
12 Route de Saint Pierre 81200 AIGUEFONDE

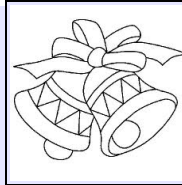
Président: ☎ 05 63 61 85 76 ☎ 06 11 80 54 63

Trésorier: ☎ 05 63 50 53 91 ☎ 06 32 27 19 17

Secrétaire: ☎ 05 63 98 52 75 ☎ 06 40 95 09 28

INFOS EXPRESS :

À ROQUECÉZIÈRE JEUDI 2 JUIN, Jour de L'ASCENSION:
Notre Dame de Roquecézière sera descendue du rocher.
Messe à 15 h en l'église St Jacques de Roquecézière,
un repas aura lieu à midi, à la salle communale de LA CLAPARÈDE.
Il est encore temps de s'inscrire, mais rapidement.



► JOYEUSES FÊTES ◀
DE
► PÂQUES ◀

PÂQUES : FAIRE JAILLIR LA VIE !

La fille de Jaïre, un chef de synagogue, vient d'expirer. Jésus s'approche de l'enfant, lui prend la main, l'appelle : « *Mon enfant, réveille-toi* ».

On porte en terre le fils unique d'une veuve. Jésus s'avance, touche la civière et dit : « *Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi* ».

Nous voilà devant le tombeau où Lazare repose depuis quatre jours. Jésus crie d'une voix forte : « *Lazare, viens dehors* », et il ajoute aussitôt : « *Déliéz-le et laissez-le aller* ».

« *Réveille-toi* » - « *Lève-toi* » - « *Viens dehors* » - « *Déliéz-le* ». Paroles inouïes. Elles doivent retentir aujourd'hui, opérer aujourd'hui « des Résurrections ». Mais quelles « Résurrections » ?...

« *Réveille-toi* » ! Ne dors plus sur le doux oreiller de ta tranquillité. Ouvre les yeux. Regarde. Regarde ces mains décharnées qui se tendent. Regarde ces yeux blafards qui cherchent un sourire bienveillant. Ecoute ces pas titubants alourdis par une croix insupportable. Ecoute ces cœurs qui battent au rythme d'une affection cassée.

« *Lève-toi* » ! Quitte le lit douillet de ton égoïsme. Va à la fenêtre. Ouvre-la bien grande. Entends ces cris désespérés des affamés, assoiffés, dénudés, étrangers, malades, prisonniers.

« *Viens dehors* » ! Descends l'escalier. Ouvre ta porte. Partage ton pain, tu en auras toujours assez pour toi. Prends un linge bien propre, le linge de ta miséricorde et sèche les larmes de ceux qui pleurent.

« *Déliéz-le* » ! N'aie pas peur de sortir malgré le froid, la pluie, la boue. Tu ne prendras pas mal. La chaleur de ton cœur te réchauffera.

Voilà « les Résurrections » que Jésus nous confie aujourd'hui : *donner des raisons de vivre*. Si nous refusons de provoquer « ces Résurrections », c'est que nous sommes déjà « morts » nous-mêmes, et d'une mort sans espoir de retour. La lourde pierre tombale qu'est notre égoïsme nous engloutira à jamais : « *Allez-vous en loin de moi, maudits...* ». Certains meurent ainsi bien des années avant leur dernier soupir. Leur enthousiasme de la Première Communion s'est estompé. Ils se sont laissés glisser sur la pente mortelle de la tranquillité.

Pâques pointent à l'horizon. Jésus fera jaillir la Vie du Tombeau où on l'avait déposé. Il s'est relevé parce qu'il a arraché à toutes les tombes matérielles et morales tous ceux qu'il a rencontrés et tous ceux qui sont venus à lui.

Si nous voulons nous associer à « sa Résurrection », il faut « nous réveiller », « nous lever », « aller » vers les autres et « les délier » de tout de ce qui les empêche de vivre. Faisons cela au moins pour un de nos frères. Nous pourrions alors chanter en toute vérité : « *Ce Matin, la Vie a jailli du Tombeau* ».

Ne nous faisons pas d'illusions, à Pâques un Monde doit mourir, le monde de nos égoïsmes. Qui inventera le Monde Nouveau à naître, sinon chacun de nous ? « *Réveillons-nous* » - « *Levons-nous* » - « *Allons dehors* » - « *Et déliions* ». Nous donnerons alors des raisons de vivre. Et Pâques prendra le Monde entier dans son jaillissement de Vie.



Croix de Nébout



DÉPART du CAR à 7 heures précises
LE LUNDI 2 MAI 2011 DE ST PIERRE DE FRONZE.

N'oubliez pas de prévoir un pique-nique pour midi.

Après Sainte Anne d'Auray, suite des Informations sur les lieux qui seront visités:

LISIEUX ET SAINTE THERESE

Lisieux fait partie avec Ars, Lourdes, Chartres, Nevers, Notre-Dame de la Salette, Notre Dame du Laus, Paray-le-Monial, le Mont Saint-Michel, Pontmain, le Puy-en-Velay, Rocamadour, Sainte Anne d'Auray et Vézelay de l'Association Villes Sanctuaires en France.

Le destin extraordinaire de la jeune Thérèse Martin à Lisieux.

Thérèse Martin est née le 2 janvier 1873 à Alençon, en Normandie. Son père, devenu veuf, est venu s'installer à Lisieux en 1877 dans la maison des Buissonnets où Thérèse a passé son enfance.

Elle a pris le voile au Carmel de Lisieux en 1889 et atteignit, malgré son extrême jeunesse, les hauts sommets de la vie mystique.

Par obéissance, sur l'ordre de sa supérieure, elle écrit ses souvenirs dans lesquels elle insérera sa doctrine. Elle a donc raconté les étapes de cette ascension dans son "Histoire d'une âme", révélant, en même temps que l'ardeur de sa foi, une étonnante connaissance des écritures et de la théologie. Ce livre, paru un an après sa mort, a été traduit en plus de 60 langues. Grâce à lui, le monde entier découvre les grandes qualités de son caractère et le mystère de sa vie intérieure avec Dieu. Dans cet ouvrage, la "petite voie" de sainte Thérèse nous apprend comment réaliser et atteindre la sainteté dans la vie quotidienne, non par des actes extraordinaires mais par la monotonie des petits sacrifices offerts à Dieu par amour.

Elle mourut à 24 ans, le 30 septembre 1897 de tuberculose, au Carmel de Lisieux où elle était entrée à l'âge de 15 ans.

Son tombeau attira les fidèles et des événements miraculeux ne tardèrent pas à être attribués à son intercession.

Après procès régulier en cour de Rome, Thérèse Martin fut béatifiée le 29 avril 1923.

Ses restes furent exhumés du cimetière où ils reposaient depuis 26 ans et ramenés au Carmel.

En 1925, elle est reconnue Sainte par le Pape Pie XI et deux ans plus tard, proclamée Patronne des Missions.

Depuis 1944, sainte Thérèse est Patronne Secondaire de la France.

En 1997, pour le centenaire de sa mort, le pape Jean-Paul II a déclaré Sainte Thérèse Docteur de l'Église.

Thérèse au Carmel de Lisieux

Dès l'âge de 9 ans, Thérèse confie à la prieure du Carmel son désir de devenir carmélite comme sa sœur Pauline. En 1888, à 15 ans, elle entre au Carmel et reçoit le nom de Thérèse de l'Enfant Jésus, en souvenir de Teresita de Jésus, nièce de Thérèse d'Avila, entrée au cloître à 9 ans. Elle revêt l'habit en janvier 1889. Durant les neuf années de vie religieuse, Thérèse est affectée à différents emplois : lingerie, réfectoire, sacristie, atelier de peinture, poterie. Elle sera chargée de composer poèmes, cantiques, prières et recreations pieuses. En 1893, Pauline (Mère Agnès de Jésus) est élue prieure de la communauté. Céline entre à son tour au Carmel, après avoir veillé jusqu'au dernier jour sur M. Martin, atteint de maladie mentale et paralysé. Ainsi les quatre sœurs : Pauline, Marie, Thérèse et Céline se retrouvent.

Le Carmel aujourd'hui

Dans la chapelle latérale se trouve la châsse où repose le gisant de marbre de Thérèse en carmélite. Dessous, une partie de ses ossements est contenue dans un reliquaire. Le Carmel que Thérèse a connu a bénéficié de modifications successives. Les dernières qui datent de 2008 ont permis de restaurer la chapelle et d'aménager un important espace de visite. L'exposition d'objets et des projections de films permettent de mieux connaître et comprendre la vie des carmélites au temps de Thérèse et d'aujourd'hui. Chaque année, le dernier week-end de septembre, une procession solennelle transporte les reliques de sainte Thérèse à travers la ville.

Béatification de Louis et Zélie Martin

Le 19 octobre 2008 a eu lieu à la Basilique de Lisieux la béatification des parents de sainte Thérèse, Louis et Zélie Martin. Depuis cette date, la châsse contenant leurs reliques est exposée dans la crypte de la Basilique afin de permettre à chacun de les vénérer. Cet événement fait de Lisieux, une ville unique où les nouveaux bienheureux, parents d'une Sainte, docteur de l'Église, sont un très bel exemple de sainteté laïque.

MONT SAINT MICHEL

« Merveille de l'Occident »

le Mont Saint Michel se dresse au cœur d'une immense baie envahie par les plus grandes marées d'Europe.

C'est à la demande de l'Archange Michel, "chef des milices célestes",

qu'Aubert, évêque d'Avranches construisit et consacra une première église le 16 octobre 709.

En 966, à la demande du Duc de Normandie, une communauté de bénédictins s'établit sur le rocher.

L'église préromane y fut alors élevée avant l'an mil.

Au XIème siècle, l'église abbatiale romane fut fondée sur un ensemble de cryptes, au niveau de la pointe du rocher et les premiers bâtiments conventuels furent accolés à son mur nord.

Au XIIème siècle, les bâtiments conventuels romans furent agrandis à l'ouest et au sud.

Au XIIIème siècle, une donation du roi de France Philippe Auguste à la suite de la conquête de la Normandie, permit d'entreprendre l'ensemble gothique de la Merveille : deux bâtiments de trois étages couronnés par le cloître et le réfectoire.

Au XIVème et XVème siècle, la guerre de cent ans rendit nécessaire la protection de l'abbaye par un ensemble de constructions militaires qui lui permit de résister à un siège de plus de trente ans.

Le chœur roman de l'église abbatiale, effondré en 1421 fut remplacé par le chœur gothique flamboyant à la fin du Moyen-Age.

Ce grand foyer spirituel et intellectuel fut avec Rome et Saint-Jacques de Compostelle l'un des plus importants pèlerinages de l'Occident médiéval.

Pendant près de mille ans des hommes, des femmes, des enfants sont venus, par des routes appelées "chemin de Paradis", chercher auprès de l'Archange du jugement, peseur des âmes, l'assurance de l'éternité.

Devenue prison sous la Révolution et l'Empire,

l'Abbaye nécessitera d'importants travaux de restauration à partir de la fin du XIXème siècle.

Elle est confiée depuis 1874 au service des monuments historiques.

La célébration du millénaire monastique en 1966 a précédé l'installation d'une communauté religieuse dans l'ancien logis abbatial perpétuant la vocation première de ce lieu ; la Prière et l'Accueil.

Les Frères et les Sœurs des Fraternités Monastiques de Jérusalem assurent cette présence spirituelle depuis 2001.

Parallèlement au développement de l'abbaye un village s'organise dès le Moyen-Âge.

Il prospère sur le flanc sud-est du rocher, à l'abri de murailles remontant pour la plupart à la guerre de Cent ans.

Ce village a depuis toujours une vocation commerciale.

**Inscrit au "Patrimoine Mondial" par l'Unesco en 1979,
ce haut lieu touristique reçoit aujourd'hui plus de trois millions de visiteurs par an.**

ROCAMADOUR

Un peu d'histoire Depuis quand le Val Ténébreux, cette grande faille creusée dans le Causse par la rivière Alzou, accueille-t-il les pèlerins venus prier Marie dans une des nombreuses grottes de la muraille rocheuse ? Depuis longtemps si l'on en juge **par la présence d'une cloche** du VIème siècle et par **les miracles relatés dès le début du XIIème** en la paroisse Sainte Marie de Rocamadour.

Mais c'est la découverte en l'an 1166, près de l'humble chapelle, du corps miraculeusement conservé d'un ermite (dès lors nommé Amadour, l'amoureux du Roc) qui donne un grand essor au pèlerinage et provoque la construction audacieuse, à flanc de rocher, de 7 églises, d'un monastère et la formation de la ville en contrebas.

Depuis le XIIème siècle, **la Vierge Noire**, visage recueilli, sourire ébauché et mains tendues, présente son fils aux pèlerins venus de toute l'Europe des chemins de Compostelle et maintenant des bouts du monde.

Des rois Saint Louis de France, Henri II d'Angleterre et Alphonse III du Portugal au ministre de la République Edmond Michelet, des prédicateurs de feu tels Saint Dominique et Saint Antoine de Padoue aux mains tel Jacques Cartier, du trouvère rhénan au compositeur Francis Poulenc, inconnus ou célèbres, ils ont tous gravis le Grand Escalier, témoignant des nombreuses faveurs obtenues de Notre Dame de Rocamadour dans le Livre des Miracles (XIIème siècle), leurs chroniques personnelles ou par leur confidences, laissant maquettes de bateaux, palette de peinture, chaînes de prisonnier, bâtons de paralytiques ou tableaux en guise d'ex voto.

Aujourd'hui encore **l'impressionnante falaise** invite à s'émerveiller comme à s'interroger sur le sens de la vie ; la Cité suspendue entre terre et ciel offre au pèlerin une image saisissante de l'Église et la statue qui traversa les siècles nous rappelle la prière inlassable de Marie, notre Mère.

Rocamadour est plus qu'un site : **c'est un pèlerinage pour vivre, ou revivre...**

DU VENDREDI 12 AU VENDREDI 19 AOÛT 2011
6ème pèlerinage à pied à NOTRE DAME de ROQUECÉZIÈRE .

REPÉRAGE DES CHEMINS

Ce mercredi 13 avril 2011, c'était une nouvelle journée de repérage des chemins que nous emprunterons les 16 et 17 août (en grande partie dans l'Aveyron).



Au départ de La Claparède, le 16 août, de bon matin, nous prendrons la direction du monastère des bénédictines de Notre Dame d'Orient en passant par la croix d'Endiacre et St Maurice. Et c'est un sentier qui longe le Rance qui nous permettra de déboucher sur le monastère où nous participerons à une cérémonie en présence des sœurs bénédictines. Nous prendrons ensuite sentiers escarpés et petites routes pour grimper jusqu'à Montfranc où nous devrions arriver, après la pause casse-croûte, en début d'après-midi.

Nous visiterons avec plaisir le village et l'église où officie notre cher Père Jean Sers.

Nous quitterons Montfranc par la chapelle St Léonard et nous partirons en direction de Massals en profitant de beaux points de vue, Massals, où nous ferons étape pour la nuit.

Le 17 août au matin, nous prendrons le chemin de Notre Dame de la Garde, connu comme lieu de pèlerinage depuis au moins 8 siècles. Et nous y animerons une cérémonie avant le casse-croûte de midi.

NOTRE DAME DE LA GARDE (commune de PAULINET)

"A l'abri des vents, là où la nature et la main de l'homme ont créé un harmonieux équilibre entre rochers, bois et culture, Notre Dame de la Garde est un site propice à la méditation et au ressourcement".

Depuis de nombreux siècles, et peut-être depuis les premiers temps de peuplement, Notre Dame de la Garde "recueillie dans sa solitude" accueille pèlerins et promeneurs.

Nous ne connaissons pas l'origine exacte des pèlerinages à Notre dame de la Garde.

Ce qui est certain, c'est que le site jouissait déjà au 13ème siècle d'une certaine notoriété.

En témoigne une bulle du pape Nicolas IV qui accorde, en 1290, une indulgence de cent jours aux pèlerins.

Autres dates : En 1518, à deux reprises, la ville d'Albi fait vœu à Notre Dame pour faire cesser la peste.

Au 17ème et 18ème siècle, de nombreux legs testamentaires témoignent également de l'attachement des paroissiens de la région pour la chapelle.

En 1927, le 8 février, un rescrit pontifical, tout en respectant l'indulgence de 1290, accorde à tous les pèlerins de Notre dame de la Garde, une indulgence plénière.

L'affection pour Notre Dame de la Garde ne se dément pas et se manifeste chaque année à l'occasion de divers pèlerinages : lundi de Pentecôte, Assomption.

Cette année 2011, nous animerons la cérémonie du lundi de Pentecôte (13 juin) après avoir effectué le matin, une petite marche de 6 ou 7 kms.

C'est tout ce secteur (de La Claparède à Notre Dame de la Garde) qui a été parcouru et repéré en cette belle journée du 13 avril, une nouvelle fois grâce au gros travail de préparation et de recherche d'Andrée Salvayre, de Christian Combes.

Encore une fois les fidèles Pierre Couzinié, Robert Salvayre...et le père Jean Sers ont retrouvé et assisté en différents points du parcours, nos deux marcheurs, Andrée et Yves.